

Procès Verbal

Réunion de cercle - 15 décembre 2017



CERCLE
POLYTECHNIQUE

Délégués présents : Thomas Defoin, Maxime Garit, Pablo Vasquez, Rémi Crépin, Pauline Willaert, Ignacio Sanchez, Alicia De Groote, Lucas Secades, Leonardo Casini, Andrew Delhaisse, Corentin De Baere, Appoline Fontaine, Romain Mulkay, Bilal Elmoussaoui, Milo Stocker, Jeanne Dumoulin, Morgane Crauwels, Sophie Hanquin, Logan Siebert, Bastien Ryckaert, Maxime Arpigny, Aurélien Valette, Yolan De Munck, Elisa Tasev, Xavier Casanova, Simon Schiffmann, Guillaume Cleys, Jean Servais, Quentin Blondel

Membres présents : Miguel Castroviejo, Mehdi Mouton, Florian Ilzkovitz, Aurélian Quinet

Ordre du jour

- Approbation de l'ordre du jour
- Debrief Assemblée Générale ordinaire de mi-mandat
- Debrief 133ème banquet de la Sainte Barbe
- Debrief Conférence Job Fair
- Debrief Soirée Poker Ski CP
- Debrief Repair Café
- Debrief BSG PK
- Debrief Balefs
- Engrenage

Approbation de l'ordre du jour

Lucas Secades : Il n'y a pas un point PV ?

Pauline Willaert : Je n'ai pas eu le temps de m'en occuper. J'ai envoyé le PV de l'AG de mi-mandat dans l'état tel qu'il est actuellement sur la ML. Il manque le point CA. Mais si vous avez déjà des feedback concernant d'autres points, n'hésitez pas à me les envoyer pour que je puisse déjà le corriger avant la prochaine réunion de cercle.

L'ordre du jour est approuvé par l'assemblée.

Debrief Assemblée Générale ordinaire de mi-mandat

Maxime Garit : L'AG a eu lieu il y a deux semaines. Différents points ont été demandés comme l'absence des délégués en réunion et le comportement de certains délégués au quotidien. On est un groupe, on partage plein de choses ensemble. On n'a pas besoin de se clasher.

Appoline Fontaine : tu dis cela alors qu'on est 20.

Jeanne Dumoulin : On n'a jamais essayé de le faire en deux jours ? Finir à 3h du matin c'est vraiment pénible quand on avait prévu de finir avant minuit.

Maxime Garit : factuellement au début on avançait correctement, et à un moment les gens étaient ivres et cela tournait en rond.

Maxime Arpigny : le problème de cette AG, c'est de mettre des postes super importants à la fin, comme le point CA. En fin d'AG cela ne servait à rien, on n'était beaucoup moins efficace en fin d'AG qu'en début.

Simon Schiffmann : Par rapport à l'alcool, certaines personnes n'ont pas su se gérer et c'est à ce niveau là que cela pose problème.

Lucas Secades : En tant que membre du bureau, vous êtes obligés de rester jusque la fin ; autant mettre ces points au début.

Corentin De Baere : Ce n'est pas parce que ton point est passé que tu peux partir.

Miguel Castroviejo : Il faut conscientiser les délégués. On n'est pas là pour boire mais pour discuter de nos mandats et en contre partie on peut faire une after. Ce n'est pas au cercle à donner de l'alcool aux gens.

Morgane Crauwels : Pourquoi on met des bières ? Faire une simple commande de bouffe, c'est sympa.

D'autre part, certaines personnes ne savent pas rester jusque 3h du matin.

Thomas Defoin : au niveau de l'alcool, on avait fait une réunion préparatoire suite à quoi on a décidé de limiter le nombre de slides, les premiers postes ont été revu rapidement, on alternait les postes plus long

On n'a pas voulu changer le format pour pouvoir voir si ces points administratifs allaient changer les choses. Le contrôle des fûts n'a été respecté que difficilement.

Appoline Fontaine : lorsque tu te présente à un poste de délégué, tu t'engages également à être présent lors des différentes AG et réunions.

Milo Stocker : c'est presque le seul événement contraignant en tant que délégué.

Yolan De Munck : Il faudrait enlever l'alcool lors de l'AG et être mieux organisé lors des pauses. L'AG en serait plus supportable.

Bastien Ryckaert : je tiens à m'excuser de mon comportement en AG. Après, Il paraît que des gens ont failli se battre. Mais je suis parti tôt. Les problèmes ne sont pas nouveaux mais ont été décuplés dû au fait que l'AG avait lieu le soir d'un bal. Mettre de l'alcool à disposition après l'AG règle le problème.

Mettre les postes les plus importants en début d'AG déforce la fin de l'AG ; les gens partiront lors des points moins importants pour lesquels il n'y a pas de problème à soulever mais qui ont droit à leur temps de parole.

Il est également préférable de mettre des bières de fonctionnement comme en réunion de cercle et non pas brancher des fûts à volonté lors de l'AG.

Thomas defoin : on a mis l'AG plus tôt dans le quadrimestre pour ne pas devoir la faire juste avant notre session.

Miguel Castroviejo : vous avez pris cette décision entre vous. Peut-être aurait-il été nécessaire d'en parler avec les délégués pour qu'ils se sentent impliqués.

Leonardo Casini : Pourquoi ne pas faire payer les bières lors de l'AG ?

Appoline Fontaine : les gens vont ramener leur alcool à ce moment-là. Ce n'est pas une solution

Rémi Crépin : il faudrait alors faire des perm, ce qui n'est pas faisable.

Thomas Defoin : une idée serait de mettre une bière par personne toutes les heures.

Simon Schiffmann : les délégués doivent être conscientisés, s'autodiscipliner et être limités s'ils sont pénibles.

Miguel Castroviejo : je sens que de plus en plus l'alcool prend plus de place dans le milieu étudiant. Là on parle de limiter la consommation à 1 bière par heure comme si c'était trash.

Aurélien Valette : une bière par heure permet de nous déshinber. Et débattre.

Bastien Ryckaert : l'AG au CP a déjà évoluée à court terme.

Thomas Defoin : Au niveau de la présence en réunion, afin qu'on puisse prévoir fort à l'avance la date des réunions de cercle du second quadrimestre, prévenez-nous des dates de tous vos événements.

Sophie Hanquin : demandez aux délégués leurs disponibilités avant de poster les dates; par exemple Alicia ne savait pas venir en réunion puisqu'elles tombaient toujours les jours où elle avait labo.

Simon Schiffmann : Est-ce qu'il serait possible de faire des réunions de cercle à 18h ?

Jean Servais : vous avez programmé les réunions à l'avance mais vous avez changé les dates en dernière minute en milieu de quadrimestre.

Pauline Willaert ; l'agenda du cercle était à jour. Le problème vient des changements de dernière minute.

Yolan De Munck : les sms envoyés la veille c'est mieux que le jour même.

Thomas Defoin : Si vous arrivez en retard, communiquez le à quelqu'un du bureau pour qu'on commence sans vous alors.

Apolline Fontaine : au niveau de notre autodiscipline, On en a parlé pendant l'AG : aujourd'hui le problème est toujours présent. Plus tu vas retarder l'heure du début de la réunion, plus les délégués vont se permettre d'arriver en retard.

Miguel Castroviejo : le problème n'est pas assez personnalisé; les délégués ne se sentent pas identifiés. Il faut faire en sorte que les délégués se rendent compte que leur présence est importante.

Thomas Defoin : par rapport au comportement de David Marotte au festival, il souhaite envoyer un mail pour donner son point de vue. Que cela ne se transforme pas en baching.

Debrief 133ème banquet de la Sainte Barbe

Maxime Garit : Au niveau organisationnel, il n'y a pas eu de soucis le jour même, tout c'est très bien passé, on n'a pas eu de soucis de timing. Juste 55 euros de verres cassés, mais rien de grave.

Ils ont oublié la décoration florale des tables. Le staff de la salle était content, il n'y a pas eu de déchets.

Concernant l'incident avec Pipou, la salle a dit que cela ne nuirait pas à nos futures collaborations.

Il y avaient 277 inscrits avec au moins 100 alumnis.

Le traiteur a coûté 13000 euros. On a reçu des sponsors dont principalement Anixton. On a un bilan theorique de -7300.

Lucas Secades : Sur les 277 inscrits comment sont venus ?

Maxime Garit : 265

Bastien Ryckaert : C'est pas mal au niveau financier mais dommage de ne pas avoir discuté de la formule.

Concernant les 10 personnes qui ont réservé sans payer et qui ne sont pas venues, je pense qu'ils ne payeront pas; que cela soit noté pour l'année prochaine.

J'ai l'impression qu'il y a eu quelque problème avec les tables; des personnes se sont installées

à des tables qui ne leur étaient pas attribuées. C'est ton job de gérer cela. On a du se mettre à une autre table parce que des vieux nous ont virés. On m'a parlé pendant la soirée de soucis avec une table de BA1 et le PK, faudra veiller à l'avenir que cela ne se reproduise plus. Cela dépend de la bonne volonté des gens, il y avait un plan de table, s'ils n'en font qu'à leur tête, c'est difficile de courir derrière tout le monde.

Morgane Crauwels : On ne peut pas faire la police pour tout le monde, il faut compter sur la bonne volonté des gens.

Bastien Ryckaert : certaines personnes ne le font pas ; l'année dernière on a eu le coup avec des alumnis ou des gens de la VUB qui ne connaissent pas le fonctionnement de la soirée.

Morgane Crauwels : s'il y a un plan de table, les gens n'ont pas d'excuse.

Bastien Ryckaert : il faut que l'organisation s'occupe de gérer les gens.

Maxime Garith : le problème vient du fait que les gens s'inscrivent par petit groupes de 3 ou 4 mais pas par 8 ; ils ne communiquent pas leur volonté d'être ensemble et après s'en plaignent.

Morgane Crauwels : le problème ce sont les gens qui ne préviennent pas.

Maxime Garith : il faudra marquer dans le memento comment cela se passe sur l'événement et que la communication doit être lancée intelligemment.

Appoline Fontaine : Le plan de table était aléatoire, et dans l'eventbrite l'agencement des tables n'était pas clair.

Maxime Garit : les tables ont été attribuées au hasard mais les gens ont pu me communiquer leurs préférences.

Morgane Crauwels : Le prix des boissons était exorbitant.

Maxime Garit : je leur avais demandé de les faire à 2 euros, mais le jour même c'était à 2.5. On m'a prévenu le soir même de ce changement. Il n'y avait à ce moment-là pas moyen de régler ce problème.

Rémi Crépin : Pour prévenir les pertes sèches des repas qui n'ont pas été payés, faudra clôturer les inscriptions plus tôt pour que le traiteur sache bien prévoir les quantités.

Maxime Garit : Il faut prévoir une semaine pour le traiteur, et une semaine pour les virements. Cela tombe alors au moment de la StV.

On a eu quelque soucis avec la qualité du son, le DJ a dû se brancher sur place.

Thomas Defoin : d'après ce que Raoul m'a dit, c'était sûrement dû à un câble mal branché. On n'avait pas eu de soucis avec le son l'après-midi.

Corentin De Baere : avec le matériel qu'on a, on ne peut pas faire mieux ; on a utilisé les baffles du bar mais ils n'étaient pas assez puissants, et on a essayé d'utiliser les baffles de la salle mais il n'y avait pas moyen.

Thomas Defoin : est-ce qu'il y a moyen que tu viennes plus tôt pour faire un bon check ?

Corentin De Baere : les baffles du Bar sont limités pour un concert.

Milo Stocker : Les photos seront finies ce soir, et seront postées bientôt, faudra remercier les personnes qui sont venues pour cela parce qu'ils ont fait un travail incroyable.

Debrief Conférence Job Fair

Alicia De Groot : il n'y avait personne à la dernière conférence. L'agro organisant un souper raclette le même jour n'était pas présente. On a eu des retours positifs des personnes présentes.

Miguel Castroviejo : on a eu le même genre de problèmes l'année passée. Pour les intervenants c'est difficile. Il ne faut pas forcer les gens de venir et cela ne sert à rien de faire une conférence pour 30 personnes. Il faut réfléchir à l'intérêt de faire autant de conférences au lieu de les concentrer et toucher plus de monde.

Sophie Hanquin : quand notre intervenant a vu qu'il y avait aussi peu de monde, il a demandé si cela se passait en mode drink. Il a fini ivre.

Thomas Defoin : vous avez demandé pourquoi les gens sont venus ?

Sophie Hanquin : Certains étudiants étaient intéressés par les slides mais n'ont pas su venir dû à la date.

Pablo Vazquez : par rapport au souper raclette de l'Agro, cela tombait plus tard dans la soirée. le problème est dû à un manque de communication auprès des étudiants en Agro.

Thomas Defoin : pourquoi ne ferait-on pas ces conférences sur le temps de midi ?

Sophie Hanquin : c'était le même problème les années précédentes, les gens sont occupés ; là à 18h, c'est juste après les cours.

Debrief Soirée Poker Ski CP

Morgane Crauwels : C'était la semaine passée, les gens étaient chauds, et on va essayer d'en organiser au second quadrimestre sans le limiter aux personnes allant au ski

Miguel Castroviejo : tu comptes reorganiser des Joggins ?

Morgane Crauwels : on en a fait en début d'année, et on recommencera au second quadrimestre.

Debrief Repair Café

Pablo Vazquez : globalement cela s'est bien déroulé. C'était organisé au foyer et non pas au point culture, on avait plus d'espace. Il n'y a pas eu de soucis majeurs.

Miguel Castroviejo : c'est vraiment mieux de l'organiser au foyer.

Pablo Vazquez : par rapport au Point Culture où on est viré plus tôt, au foyer on peut facilement rester un peu plus longtemps pour tout démonter.

Thomas Defoin : N'hésitez pas à passer aux Repair Café. C'est drôle, j'ai fini par réparer des aspirateurs avec David, puis j'ai voulu réparer mon jeans tout seul mais j'ai cassé la machine à coudre.

Debrief BSG PK

Ignacio Sanchez : Il n'y avait pas de tent. On est allé à la Bsg. On a coulé entre 700 et 1000 tickets. On a vidé les alfredo. Ils ne servaient plus d'alfredo au CP dès 1h du matin. On a trouvé un moyen d'en avoir quand même. On était entre 30 et 40. Beaucoup de bleus étaient présents. A la Bsg, le bar était difficile d'accès. J'ai enroulé une meuf mais je ne m'en souviens plus.

Debrief Balefs : Midi-Noël et Stars Wars

Maxime Arpigny : Le midi Noël était chouette. On offrait du chocolat chaud. L'événement est dès lors à perte, et on en a uniquement vendu 20. Le but était de passer un bon moment.

On n'a pas fait de cookies. Aurélien Valette est venu jouer de la trompette.

On était une 70aine à voir Star Wars. L'année prochaine, il faudra demander aux gens de venir chercher leur tickets à l'avance parce que c'est assez ennuyant de devoir attendre dehors pour les retardataires.

Miguel Castroviejo : c'est vraiment une chouette initiative de l'avoir organisé. Cela touche peut-être plus la culture.

Milo Stocker : on a été voir un Jazz théâtre, c'est chouette à organiser.

Alicia De Groot : Vous avez fait des photos du midi Noël ?

Yolan De Munck : oui, elles arrivent incessamment sous peu.

Engrenage

Rémi Crépin : ce point concerne le budget du comité engrenage de cette année. Il s'agit d'un nouveau comité ; il n'y a aucune valeur prévue. On travaille tous dans une ASBl dont le but est de ne pas fournir des bénéfices matériels à ses membres. On a deux catégories de frais : des frais de fonctionnement, par exemple des bières en réunions et des frais de Team Building des activités pour créer une bonne cohésion de groupe, c'est-à-dire des bières après une réunion.

Au niveau de ce qui a été discuté, j'ai prévu 50 euros de frais de fonctionnement comme cela se fait dans les autres comités pour leurs réunions. Lors des montages et démontages des événements plus de frais de fonctionnement sont prévus.

Au niveau du TB, cela ne se définit pas pour les autres postes par manque de rigueur. On a prévu 100 euros. Un fut au cercle en prix interne c'est 67 euros. Pour un budget global de 150 euros sur un an. L'argent acquis par le cercle est dû au bon travail des délégués.

Ils sont pour le moment à 80 euros de TB et 35 euros de fonctionnement. Ce qu'on propose de budgétiser c'est 100 euros de TB et 50 euros de fonctionnement.

Maxime Arpigny : quel est le budget de fonctionnement aloué pour les 6h et le festival ?

Rémi Crépin : Je vais checker, je reviens vers vous.

Jean Servais : pour le budget TB, on a dépensé 40 euros dans deux bars. On admet que cela était un peu craqué de notre part par manque d'expérience. On n'avait pas fait de réunion pour mettre des balises. On aurait géré la chose différemment si on avait su.

Lucas Secades : on avait choisi en budget prévisionnel un budget de 150 euros et 200 euros en comparaison avec les autres comités.

Jean Servais : 100 euros semble bien. L'année n'est pas finie, on aimerait dépasser ce budget pour terminer l'année.

Ensuite, au niveau du budget global, on est déjà à 1700 euros sur 2000 euros prévus. Si on veut sortir nos engrenages, cela devrait coûter 800 euros si on veut continuer à envoyer nos engrenages à Mons et qu'on continue à leur montrer le travail qu'on a fait, et qu'on continue à mettre en place nos innovations.

Lucas Secades : on ne devrait pas se mettre de limite quant à l'investissement mis. On y consacre du temps. Même si le nombre de pages augmente le coût des engrenages.

Jean Servais : on aimerait augmenter le budget global à 2600 euros et voir ce que l'engrenage devient, et ce en comprenant 100 euros pour le guivress book.

Bastien Ryckaert : Pour commencer, l'augmentation de budget est légitime mais je trouve qu'elle n'est pas faite correctement. On est face à un mur, parce que si on vous donne pas ce budget, il n'y aura pas d'engrenages.

Pour les teambuilding, aller dans un bar et payer deux mètres revient quand même au même prix qu'un demi fût.

Lucas Secades : on a reçu les factures très tard. On n'avait pas de chiffres. On a fait nos réunions deux semaines avant l'AG. On a mal communiqué avec le bureau.

Bastien Ryckaert : vous auriez pu prévoir.

Thomas Defoin : ce n'est pas facile à prévoir quand tu n'en as pas l'expérience.

Bastien Ryckaert : Ma remarque est la même pour les autres postes ; ne mettez pas le CA sur le fait accompli, prévoyez à l'avance vos projets et parlez-en en réunion !

Ignacio Sanchez : on a reçu les factures du PUB très tard. Il faudrait voir si on peut budgétiser l'année correctement en ayant un prix par page.

Jean Servais : un autre facteur n'a pas été évoqué ; on a été confronté à des problèmes d'im-

pression lié au nombre important de pages de nos engrenages, ce cas n'était pas encore arrivé auparavant.

Simon Schiffmann : Votre travail est incroyable et légitimise votre demande d'argent mais comment vous pouvez expliquer une augmentation aussi forte alors que le budget avait été revu ?

Lucas Secades : on a un budget BD, reportage, on a sorti un engrenage en juin.

Pablo Vazquez : le nombre d'engrenage de rentrée à imprimer n'avait pas été diminué en AG l'année dernière parce qu'on en avait déjà trop ?

Jean Servais : on en a fait trop à la rentrée ; ce n'était pas nécessaire de les mettre dans les pack de rentrée.

Miguel Castroviejo : c'est trash que ceux qui font des trucs géniaux pour le cercle doivent se justifier pendant des heures alors que les années précédentes les débats n'ont pas été autant appuyés.

Thomas Defoin : on prend le temps parce que cela peut encore être rectifié.

Pour éviter ces problèmes d'impression qu'on a pu avoir avec l'engrenage de juin, il faudrait passer par le sta qui s'occupe déjà des colis cours.

Morgane Crauwels : les colis cours prennent déjà beaucoup de temps ; ce serait un intermédiaire en plus.

Thomas Defoin : On aurait une seule personne de contact qui connaît ce que l'on a besoin.

Jean Servais : le problème ne vient pas de là. C'est mieux de faire des commandes séparées et un debrief en début d'année serait plus utile.